

ÉNIGME : LES TROIS MESSES DE LA NATIVITÉ

Il existe deux jours dans l'année où chaque prêtre est invité à célébrer trois messes : le 25 décembre et le 2 novembre, jour de naissance et jour de mort, jour des commencements sur terre et dans l'éternité.

Les trois messes de la Nativité sont la messe de la Nuit, la messe de l'Aurore et la messe du Jour de Noël. Chacune des trois a ses lectures et ses chants propres : la première est encore pénétrée du silence de la nuit, la deuxième prend une tonalité plus joyeuse à mesure que le soleil se lève, quand la troisième a des accents de triomphe.

Ces trois messes ont chacune une autre appellation...
Retrouvez-les.

1/ La messe de la Nuit est aussi appelée :

- o Messe du mystère
- o Messe de l'espérance
- o Messe des anges
- o Messe de la paix

La messe de l'Aurore est aussi appelée :

- o Messe de l'incarnation
- o Messe de la foi
- o Messe des bergers
- o Messe de la lumière

3/ la messe du Jour est aussi appelée :

- o Messe de l'accomplissement
- o Messe de la charité
- o Messe du Verbe divin
- o Messe de la joie

Ces trois messes ont fait l'objet d'un truculent récit par Alphonse Daudet, *Les Trois Messes basses*, intégré dans les fameuses *Lettres de mon moulin*.



Feuillet n°1, décembre 2023

Feuillet de formation réalisé par Pierre G.
Pour les recevoir directement : sedif@eveche30.fr

Service diocésain à la formation (SEDIF)
6 rue Salomon Reinach – 30000 Nîmes



BONNE ANNÉE !

Ce dimanche 3 décembre 2023, nous entrons dans le temps de l'Avent, un temps pour nous préparer à la venue de Jésus. Une naissance, c'est toujours un commencement, un lever de soleil, une aurore, une nouvelle journée. Pour nous, catholiques, le 1^{er} dimanche de l'Avent, c'est notre jour de l'an liturgique.

Année B : suivre le Christ avec l'évangile selon saint Marc

La Bible compte quatre évangiles. Depuis le concile Vatican II (1962-1965), les catholiques sont invités à lire chaque année un des trois évangiles « synoptiques », qui nous donnent une vue d'ensemble de la vie de Jésus. Matthieu (année A), Marc (année B) et Luc (année C) reprennent en effet souvent les mêmes épisodes, en les racontant différemment. Plus spirituel, l'évangile de Jean est lu chaque année lors des fêtes. Nous commençons l'année B et lisons donc particulièrement l'évangile de Marc en 2023-2024.

Mais d'abord et « Avent » tout :

BONNE ANNÉE À TOUS !

Peinture ci-dessus : *Nativité* de François-Xavier de Boissoudy (v. 2017, détail)



Pourquoi « Avent » et pas « Avant » ?

Non, l'Église n'a pas commis de faute d'orthographe, ni même rendu hommage au mistral, ce « vent » qui balaye copieusement nos régions. Il s'agit bien de « Avent » et non « Avant »... même si l'Avent est aussi un avant !

Avent vient du mot latin *ad-ventus* : *ad* signifie « vers » et *ventus* veut dire « venue ». L'Avent,

c'est un « avant » en mouvement, c'est ce temps « vers la venue » : le Christ vient mais c'est nous qui Le rejoignons.

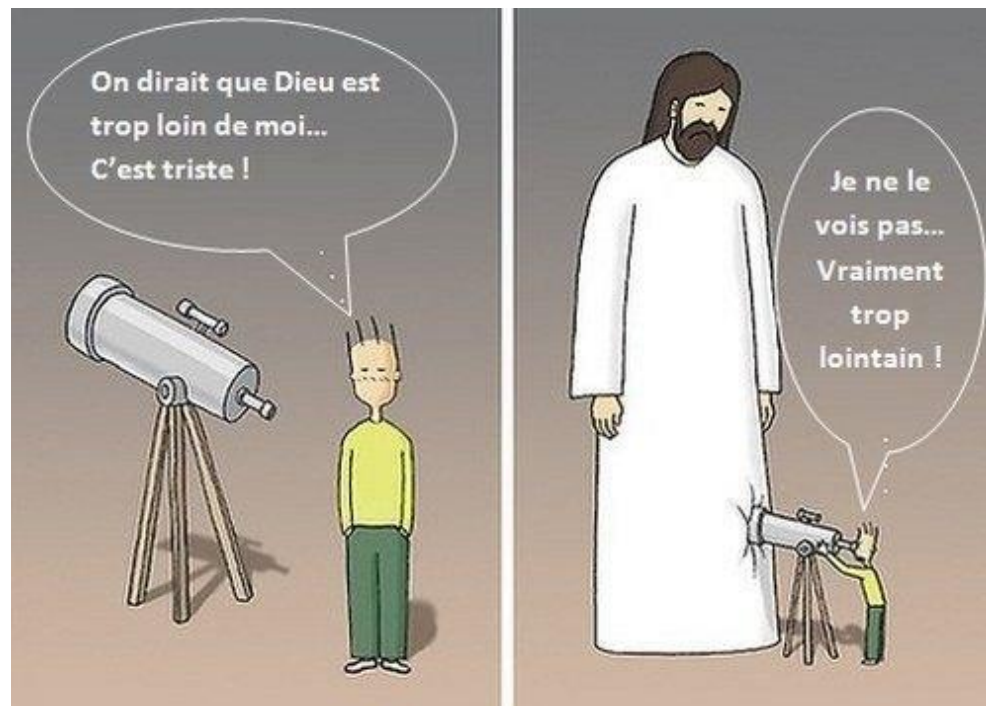
De même que nous nous apprêtons pour les grandes occasions, de même nous sommes invités à nous préparer pour cette magnifique rencontre avec le divin Enfant. Comment ? En revêtant par exemple nos maisons (crèche, décorations...) et nos âmes (confession, prière...) de ses plus beaux atours.

VIOLET : COULEUR DE L'ATTENTE

Il existe quatre couleurs liturgiques principales : le vert, le blanc, le rouge et le violet. On peut ajouter, pour certaines occasions spécifiques, le rose, l'or, le bleu et le noir.

Comme le Carême, l'Avent est un temps de pénitence et d'attente : nous nous préparons à la naissance du Sauveur. C'est pourquoi la couleur des vêtements pour la liturgie est le violet : c'est, comme chacun sait, un mélange de rouge et de bleu. Ces deux couleurs correspondent dans les codes de l'iconographie religieuse à la divinité (le bleu) et à l'humanité (le rouge). Le violet de l'Avent nous rappelle que le Verbe s'est fait chair, que Dieu s'est fait homme. Et le rose du 3^e dimanche de l'Avent, appelé dimanche de *Gaudete* (la joie), est un violet déjà imprégné d'or et de lumière : il annonce le bonheur à venir ; le Christ est déjà là, c'est nous qui sommes en marche.

Toute cette symbolique est destinée à nous faire vivre concrètement, par les sens, la réalité du mystère.



« Frères et sœurs, en ce temps de l'Avent, laissons-nous secouer de notre torpeur et sortons de notre sommeil ! Essayons de nous demander : suis-je conscient de ce que je vis, suis-je vigilant, suis-je éveillé ? Est-ce que j'essaie de reconnaître la présence de Dieu dans les situations quotidiennes, ou est-ce que je suis distrait et un peu dépassé par les choses ? Si nous ne nous apercevons pas de sa venue aujourd'hui, nous ne serons pas préparés non plus lorsqu'il viendra à la fin des temps. C'est pourquoi, frères et sœurs, restons donc vigilants ! En attendant que le Seigneur vienne, en attendant que le Seigneur s'approche de nous, parce qu'Il est là, mais dans une attente attentive. Et que la Sainte Vierge, Femme de l'attente, nous soutienne. Elle qui a su saisir le passage de Dieu dans la vie humble et cachée de Nazareth et l'a accueilli dans son sein, nous aide sur ce chemin d'être attentifs pour attendre le Seigneur qui est parmi nous et qui passe. »

Pape François, angélus du dimanche 27 novembre 2022